



ÉCOLES DE CHIENS-GUIDES ET D'ASSISTANCE

Une reconnaissance bien méritée

Le 25 avril 2008, l'Académie de médecine vétérinaire du Québec a introduit au Panthéon québécois des animaux, dans la catégorie « Professionnel », Paco, un chien de la race épagneul cocker anglais, âgé de sept ans. Il est officiellement reconnu pour être le premier chien au monde à être entraîné à pouvoir détecter les états d'hypoglycémie et d'hyperglycémie des gens souffrant de diabète.

L'exploit revient pour beaucoup à l'entraîneur de Paco, **Anne-Marie-Josée Gauthier, fondatrice de la Fondation CORAZÓN du Québec**. Elle est la première sur la scène internationale à entraîner et conditionner des chiens d'assistance médicale pour les diabétiques. Elle est invitée sur toutes les tribunes, son travail est publié en Europe, en Angleterre, en Ukraine et aux États-Unis. Au Québec, nous l'avons vu à Enjeux, Salut Bonjour, sur TVA et autres émissions de Radio-Canada.

La persévérance et la ténacité, de cette visionnaire, face à ses détracteurs sont exemplaires. La conviction est le moteur qui a permis de maintenir le cap, alors que la collaboration étroite avec le milieu scientifique apporte, au bout de longues années de recherches, le cautionnement prédit par les diabétiques participant à l'étude, comme dans le cas de l'une de leur utilisatrice. En effet avant l'arrivée de Jules César, le diabète contrôlait la vie de cette femme. Elle, qui prenait de l'insuline depuis plusieurs années, ne sentait plus venir ses crises, et tombait régulièrement dans le coma. Maintenant, le cocker anglais l'avise quand elle a besoin d'insuline. Jules César a été entraîné à détecter les variations de glycémie à la Fondation CORAZÓN du Québec.

L'odorat du chien est d'une précision extraordinaire. Chez cet animal, l'olfaction serait de 200 000 à un million de fois plus puissante que chez l'humain. Le tiers du cerveau canin est consacré à cette fonction. **Le chien, grâce à son odorat très fin, détecte l'odeur que dégage la personne diabétique en crise.** Alors comment ce compagnon dans la maladie intervient-il ? Le chien réagit à tout moment dans la journée et dans la nuit. Il a appris à vérifier la condition de la personne quatre fois par nuit et un nombre incalculable de fois durant le jour. "Dans la nuit, Il flaire régulièrement son maître et va de plus le réveiller deux à trois fois pour s'assurer qu'il prenne sa glycémie. Si le chien s'aperçoit qu'il y a un problème, il le signifie à son maître, de plus il peut, de lui-même, actionner un bouton relié à une centrale d'urgence", explique Mme Gauthier.

Pour reprendre l'exemple de notre héros du jour, Paco apprend la séquence de langage corporel à effectuer. Il doit renifler les changements d'odeur de la peau, tourner sur lui-même et sauter sur les genoux afin de signifier à la personne qu'il doit vérifier l'odeur de l'haleine. Si tout est correct, il doit redescendre et se calmer. Par contre, s'il détecte un changement, il doit lécher une première fois directement sur la bouche, en faire l'analyse et s'il est certain du changement, il doit recommencer à lécher rapidement pour signifier à la personne de prendre rapidement son glucomètre, vérifier sa glycémie et pallier à la situation.



"Jusqu'à présent, aucun des appareils qui existent sur le marché ne fonctionnent bien. C'est pourquoi la piste suivie par CORAZÓN est intéressante, surtout pour les enfants et les personnes qui vivent seules", affirme Marc Aras, de Diabète Québec.

Cet entraînement est toutefois particulièrement coûteux (25 000 dollars), car "contrairement à la formation d'un chien guide ou d'assistance pour aveugle ou handicapé, l'entraîneuse doit travailler 2 ans de jour et 1 an de nuit, de plus il demande un suivi plus rigoureux a précisé CORAZÓN.

Par le passé la formation nécessitait le concours de deux personnes. L'un, diabétique, sensibilise l'odorat du chien pour une période variant de 4 à 6 mois dans un premier temps, toujours sous la supervision et les recommandations journalière de madame Gauthier. L'autre se charge de faire l'entraînement et le conditionnement du chien pour ensuite habituer le chien à son futur maître. Pour cette seconde étape, il est important que "le contact se fasse le plus naturellement possible et que les odeurs repérées ne soient pas provoquées mais naturelles", souligne Mme Gauthier, qui entraîne actuellement d'autres chiens. Depuis quelques années Mme Gauthier qui est diabétique peut donc former ses chiens du début à la fin.

Fin 2000, le British Medical Journal rapportait trois cas de chiens adoptant un comportement stéréotypé quand leur maître traverse un épisode d'hypoglycémie. Une sorte de 6^{ème} sens. Depuis le printemps 2003, la nouvelle star est Paco. Aujourd'hui, en 2008, la Fondation CORAZÓN du Québec récolte les fruits de son expertise médico-canine, les critiques positives affluent de tout part.

Dans un premier temps Mme Gauthier veut offrir la formation à des entraîneurs qui pourront être sa relève ici au Québec. Dans un deuxième temps elle veut élaborer un concept d'hébergement pour faciliter le transfert du chien à l'utilisateur, en priorisant les enfants diabétiques. Dans un troisième temps elle désire se rendre, à l'étranger pour y enseigner l'entraînement et le conditionnement des chiens dépisteurs d'hypoglycémie et d'hyperglycémie.

Nous vous invitons à lire les articles suivants :

http://www.proximologie.com/a_professionnels/a04_initiatives_expertises/a04_02_autres/paco.shtml

<http://www.lecourrier.qc.ca/nouvelle/2883/>

www.2.canoe.com/infos/societe/archives/2008/04/20080426-085602.html

<http://tva.canoe.com/emissions/salutbonjour/veterinaire/22068.html>

